|  |  |
| --- | --- |
| [8] Τότε δὲ  διαπεράσαντες τὸν ποταμὸν  ἧ ἦν διαβατὸς,  εὕρομεν ἀμπέλων χρῆμα  τεράστιον·  τὸ μὲν γὰρ  ἀπὸ τῆς γῆς,  ὁ στέλεχος αὐτὸς  εὐερνὴς καὶ παχύς,  τὸ δὲ  ἄνω  γυναῖκες ἦσαν,  ὅσον  ἐκ τῶν λαγόνων  ἔχουσαι  ἅπαντα τέλεια  –  τὴν Δάφνην γράφουσιν  τοιαύτην  παρ᾽ ἡμῖν  ἀποδενδρουμένην  ἄρτι  τοῦ Ἀπόλλωνος  καταλαμβάνοντος.  ἀπὸ δὲ τῶν δακτύλων ἄκρων  ἐξεφύοντο αὐταῖς  οἱ κλάδοι  καὶ μεστοὶ  ἦσαν βοτρύων.  καὶ μὴν καὶ  ἐκόμων  τὰς κεφαλὰς  ἕλιξί τε καὶ φύλλοις καὶ βότρυσι.  προσελθόντας δὲ  ἡμᾶς ἠσπάζοντο  καὶ ἐδεξιοῦντο,  αἱ μὲν προϊέμεναι Λύδιον,  αἱ δ᾽ Ἰνδικήν,  αἱ πλεῖσται  δὲ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν.  καὶ ἐφίλουν δὲ ἡμᾶς  τοῖς στόμασιν·  ὁ δὲ φιληθεὶς ἐμέθυεν  αὐτίκα  καὶ ἦν παράφορος.  οὐ παρεῖχον μέντοι  δρέπεσθαι τοῦ καρποῦ,  ἀλλ᾽ ἤλγουν  καὶ ἐβόων  ἀποσπωμένου.  αἱ δὲ καὶ ἐπεθύμουν  μίγνυσθαι ἡμῖν ·  καὶ δύο τινὲς τῶν ἑταίρων  πλησιάσαντες αὐταῖς  οὐκέτι ἀπελύοντο,  ἀλλ᾽ ἐδέδεντο  ἐκ τῶν αἰδοίων·  γὰρ συνεφύοντο  καὶ συνερριζοῦντο.  καὶ ἤδη  οἱ δάκτυλοι αὐτοῖς  ἐπεφύκεσαν κλάδοι,  καὶ περιπλεκόμενοι ταῖς ἕλιξι  ὅσον οὐδέπω καὶ  ἔμελλον καρποφορήσειν αὐτοὶ.  [9] καταλιπόντες δὲ αὐτοὺς  ἐφεύγομεν ἐπὶ ναῦν  καὶ τοῖς ἀπολειφθεῖσιν  διηγούμεθα ἐλθόντες  τά τε ἄλλα  καὶ τὴν ἀμπελομιξίαν  τῶν ἑταίρων. | Alors  Ayant traversé le fleuve  Là où il était guéable,  Nous trouvâmes  Une sorte de vigne  Fantastique :  En effet, d’une part  A partir de la terre,  Le tronc lui-même était  De bonne constitution et épais,  Et d’autre part  En haut  Etaient des femmes  Telles qu’  A partir des hanches  elles avaient  Toutes les choses accomplies.  On décrit Daphné  Telle  Chez nous  Transformée en arbre  Précisément  Quand Apollon  Lui tombe dessus.  Depuis l’extrémité des doigts  Leur poussaient  Des branches  Et en leur milieu  Etaient des grappes.  Bien plus  Elles avaient pour cheveux  Sur leurs têtes  Des vrilles, des feuilles, et des grappes.  A notre arrivée  Elles nous accueillaient  Et nous saluaient  Les unes parlant en Lydien,  Les autres en Indien,  La plupart  En langue grecque.  Et elles nous embrassaient  Sur la bouche.  Et l’être aimé s’enivrait  Aussitôt  Et il était titubant  Elles n’autorisaient pas par ailleurs  Que l’on cueille leurs fruits  Mais elles souffraient  et criaient  le fruit étant arraché.  Et les unes désiraient  S’unir à nous ;  Et deux de nos compagnons  S’étant approchés d’elles  Ne pouvaient plus s’en détacher,  Mais ils restaient liés  Par les parties honteuses.  En effet, ils poussaient  Et s’enracinaient.  Et déjà  Leurs doigts  étaient devenus des sarments,  et ils furent enlacés de vrilles  de telle sorte que bientôt  ils étaient sur le point de porter du fruit.  Les ayant laissés  Nous fuîmes vers le bateau  Et A ceux que nous avons laissés  nous racontons une fois partis  le reste  et la transformation en vigne de nos compagnons |